

# TOURS

« Aujourd’hui, c’est le présent,  
mais je veux aussi parler du passé ».  
Logan, 16 ans.

On connaît tous des histoires de princesses enfermées dans des tours. Et qui sont délivrées par des chevaliers, des dragons adorables, des princes valeureux, beaux gosses, avec une coupe mulot et des babouches magiques. Des princesses futées qui finissent par trouver une clef ou par creuser un tunnel après avoir soulevé une dalle puis qui parviennent à grimper sur un nuage pour décrocher la lune avant de surfer sur les étoiles. On est tous des princes ou des princesses enfermés dans des tours. Prisonniers du passé et de pensées qui tournent en boucle. Comment nous délivrer ? Sissi a perdu sa maman et sa marâtre l’a maltraitée durant des années. Coups, gifles, insultes, souffrance sans fin, gouffre infini, impression de tomber. Kerfisse se sent impuissant. Il ne parvient pas à devenir footballeur professionnel pour sauver sa mère qui, dans son village, ne peut être soignée. La vie d’Abel lui semble vide. Il fait des « cauche-marre ». Avec l’envie de se jeter, souvent, du haut de sa tour...

SK a dû quitter son pays et traverser un désert à pied. Se retrouver sur un Zodiaque avec cinquante personnes, au risque d’être happé par une vague. Comme Zara, qui a vu sombrer certains compagnons avant d’être sauvée par un bateau humanitaire. Pourquoi avoir survécu quand tant d’autres ont coulé ? Culpabilité, deuils impossibles... Comment oublier Adaroé, morte à l’âge de sept ans ? Comment oublier ces nuits sordides à dormir sur des cartons dans un pays inconnu... Comment sortir de ses tours ? Comment faire taire ces petites voix qui nous disent parfois : « Je suis trop petit, trop grand, trop maigre, trop gros, pas à la mode, pas gentil, pas marrant... Personne ne m’aime ! »

Trouver des issues de secours. Rompre le cercle vicieux et gravir des marches. Regarder les nuages et s’évader. On peut tout voir dans un nuage : des images qui n’ont pas forcément de sens : un chien qui joue, des anges qui nagent ou même des zombies qui ont peur et qui prient.



On peut tout voir aussi dans des visages, si on les regarde vraiment... Faire sauter les verrous, aller de l’avant, lire, écrire, rêver, faire du sport, faire l’amour, faire bonne figure, « avoir la banane » en comptant sur soi et, aussi, sur des mains tendues, que l’on accepte de serrer, de garder dans les siennes, avec l’envie d’aimer, de s’aimer, de savourer le présent comme un cadeau dont on déplie l’emballage-surprise chaque jour...

Penser aussi, à cette histoire véridique qui nous vient tout droit d’Afrique : « Une jeune fille vend des fruits dans un petit village pour gagner sa vie. Un homme s’approche d’elle, un soir, en souriant : « J’achète tout le stock. Mais je me fiche du stock. Je suis venu avant tout pour toi... »

Auteurs : *Abdelmalik, Inza, Mohammed, Zenab, Logan, Salidou, Cissé, Anne-Floee, Joseph avec Isabelle Maesary.*  
Illustrateur : *Véronique Geoscel.*